

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse d'avril 2024

### Au lecteur :

Comme chaque mois, conformément à la définition des crises conjoncturelles du code rural, les cours sont comparés *en euros courants* à ceux de l'année précédente et à une *moyenne quinquennale*, « olympique » car tronquée de ses deux valeurs extrêmes.

Pour considérer les cours et apprécier la conjoncture, il faut garder en tête que l'indice de prix des *moyens de production agricoles* (« les intrants » ; Insee-Agreste IPAMPA), globalement stable sur la période 2011 – 2020, a bondi à partir d'octobre 2020, jusqu'en novembre 2022, pour se replier en décembre 2023 vers le niveau, élevé, de début 2022, à 25 % au-dessus de sa valeur fin 2020 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7760358>). L'indice des prix à la consommation —« l'inflation »— a lui grimpé de 13 % entre 2020 et décembre 2023 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3530261?sommaire=3530678>). Sur un an en décembre 2023, les prix à la consommation ont augmenté de 3,7 %, mais ceux de l'alimentation, de 7,2 %, les fruits frais, de 8,8 %, les légumes frais de 14,2 % (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7749434>, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7760027>). Le pouvoir d'achat des ménages s'est amenuisé, le panier alimentaire en fait les frais, et dans celui-ci, spécialement les produits frais.

Les comparaisons frontales des cours entre années ne peuvent donc exprimer entièrement un niveau de valorisation pour les producteurs. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine qui a tendu le commerce des produits alimentaires et de l'énergie, et un état de tension géopolitique général. L'ensemble des agriculteurs européens manifeste dans une intense agitation sociale les difficultés économiques et techniques de la production.

### **TOMATE**



#### Un marché correct en « anciennes » et compliqué pour la grappe

Dans la continuité du mois précédent, la majeure partie du mois d'avril se caractérise par une bonne activité dans le segment des variétés « anciennes », tandis que le marché de la tomate grappe rencontre des difficultés. Les variétés gustatives que sont les « anciennes » bénéficient d'une demande soutenue et d'une offre régionale limitée qui peine à répondre aux besoins des centrales d'achats. À l'inverse, la tomate grappe subit la concurrence accrue des producteurs nationaux et ibériques, entraînant des ventes irrégulières et une nécessité pour les producteurs locaux de réduire leurs prix pour écouler les stocks. En début de mois, les conditions météorologiques favorables stimulent la consommation. Les actions promotionnelles en grande distribution facilitent également l'écoulement des tomates grappe, même si la demande reste plus hétérogène en raison de la concurrence des bassins de l'Ouest. Cependant, à partir de la mi-avril, les prévisions météorologiques nationales peu clémentes freinent considérablement la consommation. La fin de mois voit la production locale très infléchie par un fort mistral, des températures fraîches, et des pluies persistantes. L'ensemble du territoire national est arrosé, à de rares exceptions près, ce qui décourage la demande, tandis que l'offre continue de croître, exacerbant les problèmes de stock. Les prix chutent quotidiennement, dans toutes les variétés. L'accumulation des stocks place les opérateurs en situation d'urgence de vente, et la tendance ne s'inverse pas. Au bilan du mois, le cours de la tomate Cœur de bœuf est supérieur de +14 % par rapport à sa moyenne olympique, tandis que la Grappe est plus de 10 % en deçà.

Prix départ station, en €/kg

	Tomate grappe cat Extra	Allongée type Cœur de bœuf
<b>Avril 2024</b>	<b>1,93</b>	<b>2,82</b>
Mars 2024	2,51	2,72
Avril 2023	2,23	2,49
<b>Moy. olympique (5 ans)</b>	<b>2,15</b>	<b>2,47</b>

## POMME



### Un marché stable

Les tonnages livrés continuent de diminuer et la fin de campagne approche dans le Sud-Est. Malgré une demande timide, la réduction progressive de l'offre permet de maintenir des sorties régulières, voire plutôt bonnes chez certains opérateurs en Gala et en Granny, sur de petites quantités. Le marché est fluide et les prix sont stables. Avec de moindres disponibilités, la Granny apparaît un peu plus recherchée, tandis que quelques difficultés de commercialisation sont rapportées pour la Braeburn. En Golden, le marché est un peu plus lent, mais la faiblesse de l'offre permet la stabilité des prix. En fin de mois, le rafraîchissement des températures permet de maintenir une demande qui n'est finalement pas trop concurrencée par l'arrivée des fruits de printemps. Les tonnages s'amenuisant, la cotation de la campagne pomme 2023–2024 prend fin le 26 avril 2024. La campagne, exceptionnellement amorcée sur des stocks vierges de la récolte antérieure, aura été plutôt satisfaisante avec une qualité au rendez-vous et des prix corrects et fermes tout au long de la saison. Les cours n'ont cependant pas marqué l'habituelle pente croissante de toute la fin de saison, ils terminent sur une stabilisation.

À destination de l'industrie, les transactions sous contrat sont honorées en priorité compte tenu du manque de produits, ce qui entraîne peu de flux pour les contrats libres.

	Prix départ station, €/kg		
	<b>GALA</b> cal. 170-200g plateau 1 rang	<b>GOLDEN</b> cal. 170-200g plateau 1 rang	<b>GRANNY</b> cal. 170-200g plateau 1 rang
<b>Avril 2024</b>	<b>1,26</b>	<b>1,31</b>	<b>1,40</b>
Mars 2024	1,22	1,34	1,36
Avril 2023	1,32	1,29	1,17
<b>Moy. olympique (5 ans)</b>	<b>1,28</b>	<b>1,24</b>	<b>1,18</b>

## SALADE



### Forte diminution de la production et de la demande

La production de salade d'hiver diminue drastiquement dans toutes les variétés, au point que certains opérateurs rencontrent des difficultés pour servir leurs clients. La demande baisse nettement : les clients s'approvisionnent désormais prioritairement dans leur bassin de production qui amorce la saison d'été, les exportations prennent fin hormis pour quelques spécialistes et enfin, le début de mois correspond au début des vacances scolaires en région parisienne, ce qui n'est pas sans conséquence sur la consommation. Dans ce contexte de fin de campagne, le marché trouve un certain équilibre et les cours sont légèrement plus fermes. Ils sont cependant en deçà de la moyenne quinquennale, pour une campagne globalement difficile pour les acteurs amont de la filière. La cotation prend fin le 12 avril 2024.

	Prix départ station, en €/pièce		
	Batavia	Lollo rossa	Feuille de chêne blonde
<b>Avril 2024</b>	<b>0,51</b>	<b>0,50</b>	<b>0,52</b>
Mars 2024	0,47	0,51	0,48
Avril 2023	0,72	-	0,72
<b>Moy. Olympique (5 ans)</b>	<b>0,52</b>	<b>0,62</b>	<b>0,60</b>

## FRAISE



### Un marché sous-alimenté en deuxième partie du mois

Au lendemain de Pâques, le marché de la fraise reste dans de bonnes dispositions. Cependant, dès la fin de la première décade, l'offre disponible commence sa décrue. Une partie des opérateurs ont d'ores et déjà dépassé leur premier pic de production, les itinéraires de culture tardifs accusant un peu de retard à prendre le relais des précoces. Cette tendance s'accroît à partir de la mi-avril avec le retour d'une météo encore moins favorable. Le marché est alors sous tension par fort déficit de production. La demande, soutenue, fait face à des tonnages qui chutent drastiquement dans tous les bassins de production. En cause, les conditions météorologiques particulières qui combinent d'importantes baisses de températures voire quelques gelées matinales sectorisées à un vent du nord persistant. Les abris froids et les parcelles de plein champs qui auraient dû prendre le relais à ce stade, ne sont pas encore en pleine capacité pour maintenir le niveau d'apports. De fortes disparités apparaissent entre opérateurs en fonction de leur disponible et donc leur capacité à servir leurs engagements dans la grande distribution. Au bilan, les cours d'avril sont supérieurs à ceux de la campagne 2023 : +15 % en Gariguettes et 4 % en fraise ronde standard. Ils le sont également par rapport aux moyennes quinquennales : de 7 % en ronde et de 21 % en Gariguettes.

	Prix départ station, en €/ kg	
	Fraise Gariguettes barq 250 g	Fraise standard barq 500 g
<b>Avril 2024</b>	<b>8,94</b>	<b>5,53</b>
Mars 2024	10,47	7,93
Avril 2023	7,78	5,32
<b>Moy. olympique (5 ans)</b>	<b>7,39</b>	<b>5,17</b>

## ASPERGE



### Un marché dépendant d'une météo printanière capricieuse

En début de mois, les niveaux de prix sont assez satisfaisants, mais la prudence reste de mise chez les opérateurs, au regard des volumes de production des autres bassins. La forte dynamique sur la plupart des places commerciales bénéficie au marché, relativement fluide pour un lendemain de fêtes pascales. Compte-tenu des conditions météorologiques peu propices au développement des asperges vertes, leurs volumes sont réduits. La deuxième semaine d'avril signe le retour de températures printanières et du soleil, les apports progressent à nouveau. Le cours de l'asperge s'ajuste ainsi à la baisse, dans toutes les variétés. Tandis que l'engouement pour les asperges vendues en bottes est bien présent grâce aux mises en avant dans les rayons, les calibres 22/26 sont un peu plus difficiles à écouler. Par la suite, jusqu'à la fin du mois, les niveaux de prix évoluent peu. Les fortes variations des températures ainsi que les pluies régulières ne sont pas favorables à la pousse de l'asperge et les faibles disponibilités permettent au marché de maintenir un niveau de prix relativement élevé pour la période post-Pâques, et qui n'est pas contesté. Cependant, au regard d'une météorologie très capricieuse et d'une fin de campagne anticipée au vu des quantités de production, l'ambiance reste à l'inquiétude.

	Prix départ station, en €/ kg	
	Asperge Violette cal 16+	Asperge Verte cal 16+
<b>Avril 2024</b>	<b>6,67</b>	<b>8,90</b>
Mars 2024	8,88	10,50
Avril 2023	6,11	8,17
<b>Moy. olympique (5 ans)</b>	<b>6,47</b>	<b>8,91</b>

## Synthèse régionale Truffe 2023-2024

### Une campagne plutôt satisfaisante

Malgré un volume de production hétérogène selon les territoires, l'offre fait son retour sur les marchés de la truffe. Après une campagne 2022–2023 très déficitaire, les volumes sur le marché de Richerenches augmentent de presque quatre fois et sont supérieurs à la moyenne olympique (+106 %). Sur le marché de Carpentras, les volumes sont également supérieurs à la campagne précédente, (+287 %), mais inférieurs à la moyenne olympique (-22%). Malgré une offre plus abondante, les cours sont dans l'ensemble relativement élevés : 605 €/kg en moyenne à Carpentras et à Richerenches. Touchée par la sécheresse et les restrictions d'arrosage, la concurrence espagnole a semblé moins présente qu'au cours des dernières campagnes.

Le premier marché aux truffes de Carpentras se tient comme habituellement à la mi-**novembre**. L'offre est encore peu volumineuse et la qualité des truffes hétérogène, en raison notamment d'un mois d'octobre chaud, suivi de périodes pluvieuses. Un retard de mûrissement s'observe sur certains lots. Progressivement, l'offre se développe avec des volumes en présence bien supérieurs à ceux de la campagne 2022–2023, qui a été fortement déficitaire. Les acheteurs comme les producteurs sont nombreux sur le marché, et les transactions s'opèrent sur une large fourchette de prix en fonction de la qualité des lots.

Les volumes sur le marché de Carpentras poursuivent leur progression jusqu'à la **mi-décembre**, avant de décroître lors du marché précédant Noël. En prévision des fêtes de fin d'année, la commercialisation via d'autres canaux de distribution a pu être privilégiée. Suite aux pluies répétées, la qualité reste très hétérogène et de nombreux lots manquent de maturité. La demande se montre souvent hésitante et peu encline à accepter les prix demandés. Cependant, la faiblesse de l'offre présente sur le carreau permet aux prix de se maintenir. Une fois les transactions préparant les fêtes de fin d'année achevées, les quantités présentées sur le marché de Carpentras augmentent mais, face à une demande absente, les cours s'effondrent lors du dernier marché de l'année.

Le commerce du début du mois **janvier** est laborieux. La demande est peu disposée à accepter les prix demandés et les producteurs sont peu pressés d'effectuer des concessions tarifaires. Bien que la qualité organoleptique soit en constante amélioration, l'offre a du mal à s'écouler. Un petit regain d'intérêt s'opère au cours des deuxième et troisième marchés de l'année, avec des ventes actives et des prix qui grimpent, avant de s'essouffler de nouveau en toute fin de mois. De nombreux lots restent invendus et les cours s'orientent à la baisse.

Au cours du mois de **février**, le commerce de la truffe s'active. Les apports sont substantiels et la marchandise de bonne qualité. La demande, timide sur la première période du mois, s'accroît progressivement. Le commerce français bénéficierait d'une faible concurrence espagnole par rapport aux dernières années. Les épisodes de sécheresse et les restrictions d'arrosage auraient réduit les volumes de production ibérique et les truffes espagnoles affichent ainsi des prix particulièrement proches de ceux du marché français. En fin de mois, l'offre régionale entame sa diminution et les prix sont fermes voire haussiers.

Avec des livraisons toujours présentes, les marchés de Carpentras et de Richerenches se maintiennent jusqu'au **9 mars**. La qualité organoleptique est au rendez-vous et les derniers lots s'échangent sans difficultés et sur de bons niveaux de prix, pouvant atteindre 900 €/kg pour les truffes de qualité extra.

## Synthèse régionale salade d'hiver 2023-2024

### Une campagne très décevante

Après un tout début de campagne marqué par une production en retrait et des prix corrects, les cours observent une érosion régulière jusqu'à la fin de la saison. La progression des tonnages n'est pas compensée par la consommation, en retrait durant toute la campagne. Le cours moyen pour l'ensemble des variétés est inférieur à la moyenne quinquennale olympique (entre -1 et -3 %). Seule la batavia observe un cours moyen supérieur à la moyenne quinquennale olympique (+6 %).

Compte-tenu des faibles niveaux de prix pratiqués à la même époque en 2022-2023, nombre de producteurs ont décidé de décaler l'arrivée en production et les volumes sont très en retrait au cours des quinze premiers jours du mois de **novembre**. Malgré une demande peu présente, le marché penche vers le manque et les cours sont assez fermes.

Dès la mi-novembre et jusqu'en **décembre**, la production monte en puissance. La demande reste timide et l'on constate une érosion régulière des cours, tant sur le marché français qu'à l'export où les opérateurs font face à une forte concurrence italienne à des prix bas. Les fêtes de fin d'année ne dynamisent pas le marché et l'écoulement se fait au prix de concessions tarifaires.

Début **janvier**, la consommation connaît un léger rebond qui ne dure pas. Les mouvements sociaux (importantes grèves en Allemagne) succèdent aux aléas climatiques (épisodes neigeux qui gênent fortement la logistique et le transport) et perturbent un marché déjà peu actif. Sur la deuxième partie du mois, les mouvements sociaux en France ne contribuent pas à la fluidification du marché tandis qu'en parallèle, la production continue sa croissance. Les cours poursuivent alors leur érosion régulière.

Activée par des températures trop douces, la production continue de progresser tout au long du mois de **février**, sur l'ensemble des variétés. Les rotations se télescopent et, face à une demande toujours peu intéressée, les cours connaissent une érosion quasi-quotidienne, tant sur marché français qu'à l'export.

En **mars**, la production régionale diminue. Certains producteurs, déçus par les prix pratiqués, stoppent leur culture de manière prématurée. Mais cette baisse est compensée par l'arrivée en production des autres bassins. Sur l'ensemble du mois, la demande reste très moyenne, même si elle connaît un léger rebond à l'occasion du week-end de Pâques. Avec une production régionale en retrait, les opérateurs parviennent à gommer les prix les plus bas et à obtenir quelques hausses minimales.

La production chute drastiquement à partir du début du mois **d'avril**. Le marché retrouve un certain équilibre et les cours une fermeté. Mais ceux-ci restent inférieurs aux moyennes quinquennales sur l'ensemble des variétés, et ce, depuis la fin du mois de janvier. La campagne de cotation prend fin le 12 avril au terme d'une campagne très décevante.